

# TIZI-WWUCCEN

*Méthode audio-visuelle de langue berbère  
(kabyle - 1<sup>er</sup> niveau)*

*Aselmed amezwaru n tmaziyt  
(taqbaylit)*

EDISUD  
La Calade  
13090 Aix-en-Provence

## TRANSCRIPTION

Nous donnons ici, selon l'ordre alphabétique du **lexique**, la transcription adoptée dans la méthode. Pour plus de précisions phonétiques, nous renvoyons à l'introduction du *Dictionnaire DALLET*, p. XXVI et suiv.

Noter, cependant, une option différente de celle du *Dictionnaire* pour les consonnes spirantes et occlusives : dans celui-ci les spirantes n'ont pas de signes diacritiques alors que les occlusives en ont (ḅ, ḍ, ṭ, ḳ, g̣). Ici au contraire les occlusives n'ont pas de signes mais les spirantes ont un \_ sous la lettre (b, d, t, k, g).

a		aman, l'eau
b		ḡaḡa, papa
b ḡ		lbaḡaḡa, pomme de terre ; aseḡḡbi, cuisson
c	fr. ch	acu? quoi?
ç	fr. tch	eçç, mange
d		aḡfel, neige
d		ḡadda, mon grand frère
ḡ	emph. spir.	aḡar, pied
f		afus, main
g ḡ		asigna, nuage ; yeḡḡaḡi, il refuse
g ḡ		argaz, homme ; yuḡaḡ, il a peur.
h	ar. ه	ḡihin, là-bas
ḡ	ar. ح	aḡeffaf, coiffeur
i		iyimi, repos
j		jeddi, mon grand-père
j	fr. dj	lḡiran, les voisins
k ḡ		aḡsum, viande ; aḡer, voler, dérober.
k ḡ		ayefki, lait ; lemḡaḡel, fusils
l		iles, langue (organe)
m		mmi, mon fils
n		nanna, ma grande sœur

γ γ̣	ar. (gh)	<i>iyes</i> , os ; <i>ḷyerba</i> , l'exil
q q̣	ar.	<i>aqcic</i> , garçon ; <i>ameq̣ran</i> , grand
r ṛ		<i>arrac</i> , garçons ; <i>Fṛansa</i> , la France
s		<i>isem</i> , un nom
ṣ	fr. ts	<i>iḥeṣṣeb</i> , il compte
ṣ	emph.	<i>ṣabun</i> , savon
t		<i>tislit</i> , jeune mariée
t		<i>xalti</i> , ma tante maternelle
ṭ	fr. ts	<i>setṭi</i> , ma grand mère
ṭ	emph. occl.	<i>imeṭṭi</i> , larme
u	fr. ou	<i>uccen</i> , chacal
w		<i>awal</i> , parole
x x̣	ar. خ̣ (kh)	<i>axxam</i> , maison ; <i>lx̣edma</i> , le travail
y		<i>yiwen</i> , un
z		<i>zik</i> , autrefois
ẓ	fr. dz	<i>Lẓayer</i> , Alger
ẓ	emph.	<i>aẓidan</i> , doux, sucré
ε	ar. ع	<i>εemmi</i> , mon oncle paternel

a) **Les voyelles** : « Le système vocalique kabyle (et berbère Nord) est extrêmement simple puisqu'il se réduit aux 3 voyelles fondamentales : a, i, u (= ou franç.). Quel que soit le timbre effectif rencontré –et les variations sont nombreuses– on le ramènera à l'une des trois voyelles ci-dessus. »

« Il existe par ailleurs une voyelle neutre (un e muet) très fréquent et très instable. » Elle apparaît pour éviter la constitution de groupes consonantiques imprononçables. Au niveau pratique c'est un « minimum vocalique » qui facilite le décodage ; par exemple *x~~d~~em* et non *x~~d~~m* ; *t~~x~~e~~d~~memt* et non *t~~x~~~~d~~mmt*... Pour les débutants, elle aide à marquer le rythme syllabique : *xedmey* / *x~~d~~em~~y~~-as* ; *t~~x~~e~~d~~mem* / *t~~x~~e~~d~~emm-as*... On évite cependant de la multiplier inutilement.

b) L'**emphase** est un phénomène fondamental dans le système berbère. Ainsi il ne faut pas confondre : *azekka*, demain, avec *ažekka* la tombe ; *izi*, la mouche avec *īzi*, la bile ; *terwiḍ*, tu as mélangé avec *terwiḍ*, tu es rassasié.

Les emphatiques qui ont une valeur phonologique sont notées par un point sous la lettre : *ḍ, ṭ, ẓ, ṣ, ṛ*.

Mais quand une emphatique est conditionnée par le contexte (proximité de certaines consonnes : *γ, q, ḥ* par ex. ou d'une autre emphatique) on ne note pas l'emphase ; ainsi on écrit *aqerru* et non *aqerṛu*, l'emphase du *r* étant due à l'influence du *q* ; *aḍar* et non *aḍar*, etc.

On notera cependant *Rebbi, ljaṛ, Fransa*, car rien dans le contexte du mot ne nécessite l'emphase.

(A remarquer que *ḥ* (ح arabe), bien que noté avec un point, n'est pas une emphatique.)

c) Les **spirantes** sont affectées d'un trait sous la lettre :

*b, d, g, k, t,*

ceci contrairement au système du *Dictionnaire DALLET* (qui laisse les spirantes sans signe diacritique et marque les occlusives par un point suscrit : *ḅ, ḍ, g̣, ḳ, ṭ*), et contrairement aussi à l'option actuelle qui est de ne plus noter ce phénomène. En effet la spirantisation n'est pas fondamentale ; elle n'existe pas dans tous les dialectes. Pour une lecture courante, il n'est sans doute pas nécessaire de la noter (sauf peut-être pour des mots rares ou régionaux).

Cependant, étant donné son importance en kabyle et la difficulté à l'acquérir pour celui qui est étranger à la langue, nous l'avons notée dans les textes d'étude et dans le lexique : ceci par motif pédagogique délibérément temporaire. Cette notation, destinée à guider l'étudiant à ce premier niveau d'acquisition, sera abandonnée par la suite. Elle ne se trouve pas dans les textes d'exercices structuraux qui ne sont donnés aux étudiants qu'en enregistrement ; les textes écrits étant uniquement destinés au professeur.

(A noter pour les emphatiques dentales : *ḍ* est spirant ; *ṭ* est occlusif. Il n'y a pas de confusion possible car le *ḍ* occlusif et le *ṭ* spirant n'existent pas en kabyle.)

d) Les **semi-occlusives** ou **affriquées** sont des « occlusives dentales suivies de façon très immédiate par un appendice sifflant ou chuintant. »

Nous les transcrivons ainsi : *ṭ, ṭṭ (= t<sup>s</sup>, tt<sup>s</sup>)      ẓ, ẓẓ (= d<sup>z</sup>, dd<sup>z</sup>)*  
*ç, çç (= t<sup>c</sup>, tt<sup>c</sup>)      ĵ, ĵĵ (= d<sup>j</sup>, dd<sup>j</sup>)*

Cependant *tt<sup>s</sup>* est parfois noté *ṣṣ* quand il est le résultat d'une tension de *s*. Par exemple *iḥeṣṣeb*, intensif du verbe *ḥseb*, compter. Ce cas est rare. Le plus souvent *tt<sup>s</sup>* provient de la rencontre *d\_t* qui aboutit à *ṭṭ* : *d\_taqcict* → *ṭ\_taqcict*.

e) La **labio-vélarisation** est un phénomène secondaire et régional. Ainsi dans la région de Bgayet, il n'existe pas. De plus l'analyse phonologique atteste bien qu'il ne s'agit pas d'une consonne véritable mais « d'une résonance avant l'articulation consonantique proprement dite » ou après elle. Nous la notons par le signe ° au dessus de la lettre :  $\acute{b}$ ,  $\acute{g}$ ,  $\acute{g}$ ,  $\acute{k}$ ,  $\acute{k}$ ,  $\acute{\gamma}$ ,  $\acute{q}$ ,  $\acute{x}$ .

#### Niveaux d'articulation de consonnes :

1 : s z j c r

2 : y

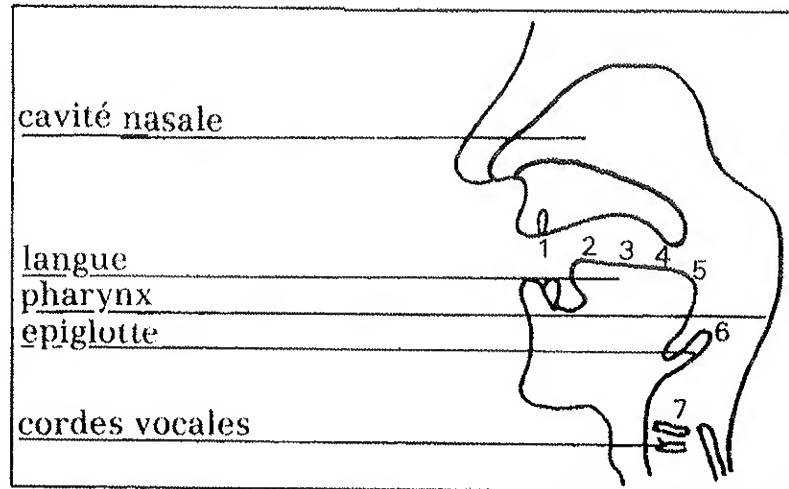
3 :  $\acute{k}$   $\acute{k}$   $\acute{g}$   $\acute{g}$

4 :  $\acute{k}$   $\acute{k}$   $\acute{g}$   $\acute{g}$

5 :  $\gamma$   $q$

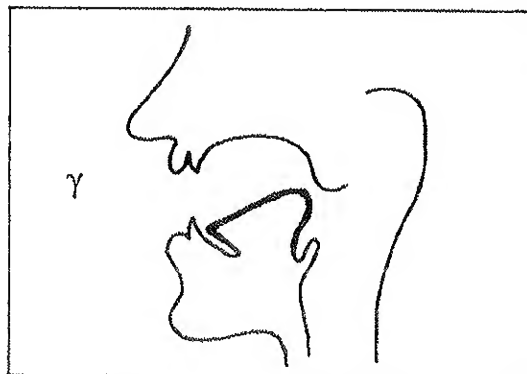
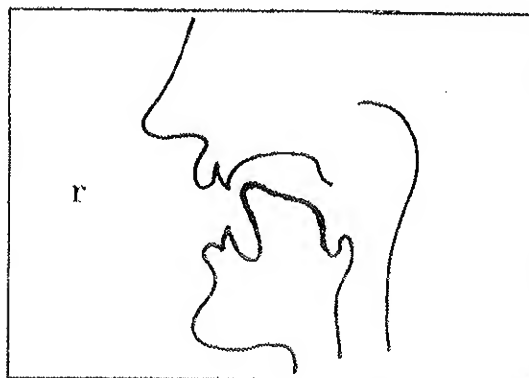
6 :  $\epsilon$   $h$   $x$

7 : h



#### Points d'articulation du r et du $\gamma$ :

noter la position de la langue sur ces 2 schémas :



# NOTES GRAMMATICALES

## I. LE VERBE

- (1) **PRESENTATION:** Le verbe kabyle comporte :
- a) Un **aoriste simple** qui est le thème de l'**impératif**.
  - b) Un **aoriste intensif** qui exprime une nuance d'intensité de l'action ou de l'état exprimé par le verbe (habitude, prolongation, répétition). Il sert de plus à exprimer la défense et le futur négatif.
  - c) Un **prétérit** qui exprime généralement un sens passé s'il s'agit d'une action, présent ou passé s'il s'agit d'un état.
  - d) Un ou plusieurs **noms verbaux** : noms abstraits exprimant l'action ou l'état.

**Remarques :** La notion de TEMPS n'est pas exprimée par les aoristes. C'est le contexte, ou une particule jointe au verbe, ou un adverbe de temps qui indiqueront s'il s'agit d'un passé, d'un présent ou d'un futur.

Exemples : *atan iteff* ou *la iteff* = il est en train de manger.  
*yejji tura iteff* = il est guéri, il mange maintenant.  
*zik iteff aksum* = autrefois il mangeait de la viande.  
*tura ad yeqqel ad iteff* = Maintenant il va se mettre à bien manger.

Dans l'état actuel de la langue, l'aoriste simple est d'un emploi rare à l'état pur, mais très fréquent avec les PARTICULES DU FUTUR *ad/a* et *ara*. L'aoriste intensif s'emploie aussi avec ces particules.

Exemples : *aḍ yeddu* = il ira; *melmi ara yēddu?* = quand ira-t-il?

*aḍ iṭeddu* = il ira habituellement ou souvent.

*aḍ as-iniḡ* ou *a s-iniḡ* = je lui dirai.

Dans le lexique, chaque verbe est donné à l'**impératif** (qui est la forme la plus simple du verbe) ; suit l'**auriste intensif** à la 3e pers. du masc. sg. ; puis le **prétérit** également à la 3e pers. masc. sg. avec ses variantes quand il y a lieu ; et un **nom verbal**.

(2) **CLASSIFICATION DES VERBES** : Elle est fondée

a) sur l'absence ou la présence de voyelles à l'**impératif** et au **prétérit**,

b) pour les verbes ayant des voyelles, sur la place de ces voyelles par rapport aux consonnes et sur leurs alternances entre l'impératif et le prétérit.

**Voici les groupes les plus importants :**

I – **Verbes à voyelle zéro** : ce groupe comprend tous les verbes sans voyelles :

<i>gen</i>	prét. <i>igen</i>	bilitère à radicales brèves
<i>xḍem</i>	prét. <i>yexḍem</i>	trilitère à radicales brèves
<i>ddem</i>	prét. <i>yeddem</i>	bilitère à 1ère radicale longue
<i>kemmel</i>	prét. <i>ikemmel</i>	trilitère à 2e radicale longue

II – **Verbes à voyelle pleine ou constante** : c'est à dire qui est la même à l'impératif et au prétérit :

<i>ḥan</i>	prét. <i>iḥan</i>	voyelle <b>a</b>
<i>qqim</i>	prét. <i>yeqqim</i>	voyelle <b>i</b>
<i>ṭṭu</i>	prét. <i>yeṭṭu</i>	voyelle <b>u</b>

III – **Verbes à alternances vocaliques** entre l'impératif et le prétérit :

a) <i>ames</i>	(fut. <i>aḍ yames</i> )	prétérit <i>yumes</i>	voy. altern. pré-radical
<i>ali</i>	(fut. <i>aḍ yali</i> )	prétérit <i>yuli</i>	voy. altern. pré-radical
b) <i>ççaṛ</i>	(fut. <i>aḍ yeççaṛ</i> )	prétérit <i>yeççuṛ</i>	voy. altern. intra-radical
c) <i>heggi</i>	(fut. <i>aḍ iheggi</i> )	prétérit <i>ihegga</i>	voy. altern. post-radical
<i>eçç</i>	(fut. <i>aḍ yeçç</i> )	prétérit <i>yeçça</i>	voy. altern. post-radical
<i>ḥyu</i>	(fut. <i>aḍ yeḥyu</i> )	prétérit <i>yehya</i>	voy. altern. post-radical



<i>ili</i>	(fut. <i>aḡ yili</i> )	prétérit <i>yella</i>	voy. altern. post-radical
<i>naḡi</i>	(fut. <i>aḡ inaḡi</i> )	prétérit <i>inuda</i>	double alternance vocalique
<i>āru</i>	(fut. <i>aḡ yaru</i> )	prétérit <i>yura</i>	double alternance vocalique

- 3) **VERBES DÉRIVÉS** : D'un usage très fréquent, ils se forment par l'affectation d'un préfixe aux verbes simples. Ce sont alors de nouveaux verbes qui ont chacun : impératif, intensif, prétérit et noms verbaux.

Nous indiquons ici seulement trois formes fréquentes de dérivation :

- a) Le préfixe *s* donne au verbe simple un sens actif ou factitif :

*sseww* ; *yessewway* ; *yesseww -asewwi* = Cuisiner, faire cuire. Faire mûrir. (vb. simple *eww*, être cuit. Etre mûr.)  
*sers* ; *yerusu(y)* ; *yessers -asras* = Poser. (vb. simple *ers*, Etre posé. Descendre.)

*sseḡḡ* → *cceḡḡ* ; *yecceḡḡay* ; *yecceḡḡ -aceḡḡi* = Faire manger ; inviter à manger. Empoisonner. (vb. simple *eḡḡ*, manger.)

- b) Le préfixe *m/my* donne au verbe simple soit un sens réciproque soit un sens passif :

*mzer* ; *yeḡmezra* ; *yemzer -ḡimezriwt* = Se voir réciproquement. Etre vu. (vb. simple *zer*, voir.)

*mmeḡḡ* ; *yeḡmeḡḡa* ; *yemmeḡḡ -ameḡḡi* = Etre mangé. Disparaître. (vb. simple *eḡḡ*, manger.)

- c) Le préfixe *ṭ/ṭṭ* ou *ṭṭu/ṭu* ou *ṭwi/ṭwa* donne au verbe simple un sens passif :

*ṭṭubeddel* ; *yeṭṭubeddal* ; *yeṭṭubeddel -aṭubeddel* = Etre changé.

*ṭwiḡbeddel* ; *yeṭwaḡbeddal* ; *yeṭwaḡbeddel -aṭwaḡbeddel* = Etre changé. (vb. simple *ḡeddel*, changer.)

- (4) **LA CONJUGAISON** se fait à l'aide de préfixes et de suffixes.  
**Impératif** : il n'a que les deuxièmes personnes, sing. et plur. :

sg. c. ---	<i>xḡem</i>	<i>ali</i>	<i>ṭṭali</i>
pl. m. --- ṭ	<i>xedmeṭ</i>	<i>aliṭ</i>	<i>ṭṭaliṭ (a)</i>
f. --- mt	<i>xedmemt</i>	<i>alimt</i>	<i>ṭṭalimt</i>

- (a) variante régionale : --- m : *xedmem*, *alim*, *ṭṭalim*

- (5) **Prétérit/aoristes** : conjugaison unique pour tous les verbes : On a opté de commencer par la 3e personne (il) car c'est elle qui est donnée quand on présente un verbe. (voir Lexique).

3e p. sg. m.	i --- (b)	ihegga	yeddem	yettali	ara yini
f.	t ---	thegga	teddem	tettali	ara tini
pl. m.	--- n	heggan	ddmen	ttalin	ara inin
f.	--- nt	heggant	ddment	ttalint	ara inint
2e p. sg. c	l --- d	theggaḍ	teddmed	tettaliḍ	ara tiniḍ
pl. m.	t --- m	theggam	teddmem	tettalim	ara tinim
f.	t --- mt	theggamt	teddmemt	tettalimt	ara tinimt
1e p. sg. c	--- γ	heggay	ddmey	ttaliy	ara iniy
pl. c	n ---	nhegga	neddem	nettali	ara nini

- (b) le préfixe masc. i (*ihegga*, *igen*, *ixeddem*) passe à la semi-voyelle y au contact d'une voyelle (*yumes*, *ad yames*, *ad yini*) ou d'un appui vocalique nécessité par 2 consonnes (ou une consonne tendue) : *yexdem*, *yeddem*, *yettali*. Mais la structure syllabique peut varier beaucoup si le mot ne contient pas de voyelle pleine ; ainsi on aura *yexdem* mais *ixedm-it* ; *texdem* mais *txedm-it*. Cette notation phonétique est importante pour l'étudiant car elle guide le rythme syllabique. Elle sera secondaire dans une écriture usuelle courante.

- (6) **Participe ou forme impersonnelle** : Il se met quand le sujet du verbe est un pronom en fonction de relatif, exprimé ou non.

Sa forme est invariable quant à la personne, au genre et au nombre ; mais elle diffère à l'affirmatif et au négatif.

affirm.	i/y --- n	iheggan	yeddmén	yettalin	ara yinin
négatif	n ---	nhegga	neddim (c)	nettali	ur neqqar (d)

exemples : *argaz yulin* ; *tameṭṭut yulin* ; *arrac yulin* = L'homme qui est monté ; la femme qui... ; les garçons qui...

*argaz ur nettali ara* ; *tameṭṭut ur nettali ara...* = L'homme qui ne montera pas ; la femme qui ne montera pas...

- (c) pour la présence de cet i négatif au prétérit, voir ci-dessous n.º 8.

- (d) un futur négatif utilise toujours l'Aoriste Intensif (v. n.º 1).

(7) **REMARQUES SUR LE PRÉTÉRIT :**

**1/ Alternances vocaliques dans la conjugaison même de certains prétérits :** Cette alternance concerne des verbes d'usage très courant dont voici les principaux types :

impératif	prétérit
eçç	yeçça, ççiγ
efk	yefka, fkiγ
bγu	yebγa, bγiγ
ili	yella, lliγ

conjugaison :

3e p. sg. m.	ye --- a	yeçça
f.	te --- a	teçça
pl. m.	--- an	ççan
f.	--- ant	ççant
2e p. sg. c.	t --- id	teççid
pl. m.	t --- am/im	teççam/teççim (var. régionale)
f.	t --- amt/imt	teççamt/teççimt
1e p. sg. c.	--- iγ	ççiγ
pl. c.	n --- a	neçça

(8) **2/ « i » négatif au prétéril :** les verbes appartenant aux groupes suivants, ont une forme en *i* en phrase négative :

verbes à voyelle zéro	a) type <i>gen</i>	prét. : <i>igen</i> / <i>ur iγin</i>
» » zéro	b) type <i>xdem</i>	prét. : <i>yexdem</i> / <i>ur yexdim</i>
» » zéro	c) type <i>ddem</i>	prét. : <i>yeddem</i> / <i>ur yeddim</i>
» » altern. pré-rad.	d) type <i>ames</i>	prét. : <i>yumes</i> / <i>ur yumis</i>
» » altern. post-rad.	e) type <i>eçç</i>	prét. : <i>yeçça</i> / <i>ur yeççi</i>
» » altern. post-rad.	f) type <i>efk</i>	prét. : <i>yefka</i> / <i>ur yefki</i>
» » altern. post-rad.	g) type <i>bγu</i>	prét. : <i>yebγa</i> / <i>ur yebγi</i>
» » altern. post-rad.	h) type <i>ili</i>	prét. : <i>yella</i> / <i>ur yelli</i>

On trouvera au Lexique, pour chaque verbe concerné, les indications de ces deux particularités.

## II. LE NOM : SUBSTANTIF ET ADJECTIF

- (9) A/ **LE GENRE** : Il y a deux genres : masculin et féminin.

Le masculin se reconnaît habituellement par une voyelle initiale *a*, *i*, *u*, ou par un *w* initial : *argaz*, *arrac*, *amellal* ; *ikërri*, *irgazen* ; *uccen*, *ulawen*, *wigi*, *wayed*.

Le féminin se reconnaît par un *t* initial : *tamettut*, *tikli*, *tezdeg* ; *timellalin* ; *tagi*, *tayed*.

Le féminin d'un objet, d'un membre du corps, d'un fruit ou légume, etc., exprime un diminutif ou le nom d'unité : *axxam*, maison ; *taxxamt*, maisonnette, chambre ; *aqerruy*, tête ; *taqerruyt*, petite tête, tête d'enfant ; *azemmur*, olives, oliviers (collectif) ; *tazemmurt*, un olivier ; *lbaṭaṭa*, pommes de terre (coll.) ; *tabaṭaṭaṭ*, une pomme de terre.

- (10) B/ **LE NOMBRE** : il y a deux nombres : singulier et pluriel.

La formation du pluriel est diverse et s'apprend par l'usage (voir Lexique). Voici quelques exemples : *argaz/irgazen* ; *axxam/ixxamen* ; *amellal/imellalen* ; *taxxamt/tixxamin* ; *tamdint/timdinin* ; *tamellalt/timellalin* ; *tawwurt/tiwwura* ; *tala/tiliwa* ; *amezwaru/imezwura* ; *tamazirt/timizar* ; *taserwalt/tiserwula* ou *tiserwalin*.

- (11) C/ **L'ANNEXION** : L'état d'annexion est une modification que subit la **première voyelle** d'un nom dans certains cas. Le lexique donne pour chaque nom, entre parenthèse, sa **forme d'annexion** : (*wa*), (*we*), (*u*), (*wu*), (*ye*), (*yi*), (*i*) ; (*te*), (*ta*), (*t*)

En général les mots commençant par *ta* et *ti* perdent leur voyelle à l'annexion. Certains mots d'usage courant font exception ; ils s'apprennent par l'usage. Ainsi *tala*, *taddart*, *tizi*... gardent toujours leur voyelle.

Les noms pluriels commençant par *a* font leur anne-

xion en wa ; par exemple *aman/waman ; arrac/warrac ; aṭmaṭen/waṭmaten*. Certains singuliers le font aussi et s'apprennent par l'usage : *ass/wass ; asif/wasif ; aggur/waggur*, et cætera.

Les **noms en u** font, tous et toujours, l'annexion en wu : *uccen/wuccen ; ussan/wussan*.

Les **noms en i composés d'une ou deux syllabes** font leur annexion en yi : *id/yid ; isem/yisem ; iṭij/yiṭij ; ifer/yifer*.

Pour les **autres noms en i** (composés de trois syllabes), **et les noms en a** (sauf les exceptions indiquées ci-dessus), il y a des constantes qu'il est utile de connaître :

a) quand la voyelle initiale est suivie de 2 consonnes (ou d'une consonne tendue), l'annexion se fait en we ou ye : *argaz/wergaz ; aḍrar/weḍrar ; axxam/wexxam ; irgazen/yergazen ; isli/yesli ; ixxamen/yexxamen*.

b) quand la voyelle initiale est suivie d'une consonne brève, l'annexion se fait en u ou i : *azemmur/uzemmur ; afus/ufus ; aqerruy/uqerruy ; amezwaru/umezwaru ; imawlan/imawlan ; ifassen/ifassen ; idurar/idurar ; imezwura/imezwura*.

) **CAS D'ANNEXION** : Voici les principaux :

a) **Sujet placé après le verbe** : *llan waman ; iruḥ wemyar ; yella uzemmur ; tedda temyart ; ruḥen yergazen*. En inversant, on aurait : *aman llan ; amyar iruḥ ; azemmur yella ; tamyart tedda ; irgazen ruḥen*.

De même si la proposition est sans verbe, on aura : *ḍ amerḥuḥ weqcic! ism-is teqcicṭ-agi?* et en inversant : *aqcic-agi ḍ amerḥuḥ! taqcicṭ-agi ism-is?*

Egalement après le démonstratif *aṭan* (etc.) (v. n.º 26), ou une expression contenant l'affixe direct (*iṭ, iṭen,...*) : *aṭan weqcic ; aṭnan warrac ; ack-iṭ weḥrid-agi! wi ṭ-ilan teqcicṭ?*

(13) b) **Après une préposition** :

*ḍ/yaḳḍ* : *ḍ wergaz, ṭ\_ṭmetṭut/t\_ṭmetṭut*  
*s* : *s ufus, s ṭmacint*  
*yer/ar* : *yer temḍint, yer wasif*  
*yur/ur* : *yur temyart*  
*am* : *am tesliṭ*  
*yef/af/f* : *yef tebraṭ*  
*deg/g/di* : *di ṭmurt/deg ṭmurt*  
*seg/g/si* : *si ṭmurt/seg ṭmurt*  
*n* : *n temyart*

Remarques sur quelques cas d'assimilation devant les noms commençant par une voyelle:

1) avec *am* et *ɣef* il y a assimilation de la semi-voyelle *w* :

am waman → amm\_aman    γef wakal → γeff\_akal

*am wergaz* → *amm\_ergaz*    *γef weksum* → *γeff\_eksum*

*am wulac* → *amm\_ulac*      *γef wul* → *γeff\_ul*

2) De même *deg* et *seg*, devant les 2 semi-voyelles *w* et *y* :

$$\deg wexxam \rightarrow \degg\_wexxam$$

deg wussan → degg\_ussan

*seg wass-enni* → *segg\_wass-enni*

$$\text{deg uzemmur} \rightarrow \text{deg}_{\dots} \text{zemmur}$$

deg yexxamen → degg\_exxamen

$$\deg y_{id} \rightarrow \deg g_{id}$$

`deg ifassen` → `deg_fassen`

(14) 3) la préposition *n* : il y a des différences régionales importantes quand cette préposition se trouve devant un mot à voyelle initiale *a*, *i* ou *u* : *aṭas n waman* devient dans la région de Bgayet *aṭas wwaman* et en Grande Kabylie *āṭas bḥaman*.

Voici un exemple des différents cas d'annexion :

afus wwergaz (ḅḅergaz) ; tizi wwuccen (bbuccen) ; cc̣̣el  
yyergazen (ggergazen) ; aṣas yyifer (ggifer).

*tamurɬ uzemmur (n uzemmur) ; aqerruy ikerri (n ikerri).*

### III. LE PRONOM PERSONNEL

Le système des pronoms personnels comprend :

- Les PRONOMS INDÉPENDANTS
- Les AFFIXES de NOMS
- Les AFFIXES de PREPOSITIONS
- Les AFFIXES de VERBES régime INDIRECT
- Les AFFIXES de VERBES régime DIRECT

(15) **I. PRONOMS INDÉPENDANTS :**

3e pers. sg. m.	<i>neṭṭa</i>
f.	<i>neṭṭat</i>
pl. m.	<i>nuṭni/niṭni/nuhni</i>
f.	<i>nuṭenti/niṭenti</i>
2e pers. sg. m.	<i>keçç/keççi/keççini</i>
f.	<i>kemm/kemmi/kemmini</i>
pl. m.	<i>kunwi</i>
f.	<i>kunnemti</i>
1e pers. sg. com.	<i>nekk/nekki/nekkini</i>
pl. m.	<i>neḱni/nukni/nekni</i>
f.	<i>neḱḱenti/nekkenti</i>

(16) **II. TABLEAU DES DIVERS AFFIXES :**

	de NOMS	de PREP.	de VERBES	
			INDIRECTS	DIRECTS
3e p. sg. m.	-s/-is ; ines	-s	as/ yas	it/ t
f.				it/ t
pl. m.	-nsen	-sen	asen/ yasen	iten/ ien
f.	-nsent	-sent	asent/ yasent	itent/ tent
2e p. sg. m.	-ḱ/-ik ; inek	-ḱ	aḱ/ yaḱ	ik/ k
f.	-m/-im ; inem	-m	am/ yam	ikem/ kem
pl. m.	-nwen	-wen	awen/ yawen	iken/ ken
f.	-nḱent/nwent	-ḱent/went	aḱent/ yaḱent /awent /yawent	ikent/ kent/ kent
1e p. sg. c.	-w/-iw ; inu	-i	iyi/ yi	iyi/ yi
pl. c.	-nney	-ney	aḡ/anaḡ/yaḡ	aḡ/ yaḡ

### III. REMARQUES SUR LES AFFIXES :

- (17) a) **Les affixes de noms de parenté** en *a* et en *i* ont au pluriel des affixes spéciaux :

3e pers. pl. m.	-isen	baba-tsen
f.	-tsent	jeddi-tsent
2e pers. pl. m.	-twen	weltma-twen
f.	-tkent/twent	yelli-tkent
1e pers. pl. c.	-tney	yemma-tney

Employés sans affixes, ces noms de parenté sont attribués à un possesseur première personne : *baħa*, mon père ; *yelli*, ma fille.

- (18) b) **Principales prépositions** qui s'emploient avec les affixes indiqués dans le tableau ci-dessus :

<i>yer</i>	vers	<i>γur</i>	chez
<i>deg</i>	dans	<i>seg</i>	par, venant de
<i>yid/did</i> , avec, en compagnie de		<i>yis/sis</i> avec, au moyen de <i>n</i> , de, appartenant à, se trouve inclus dans les affixes de noms :	

*inu* (*i n u*), mon, le mien (celui de moi)

*nsen* (*n sen*), leur.

*i*, à, pour, s'emploie avec des noms ou les pronoms **indépendants**. Son sens est exprimé par l'**affixe** de verbes régime **indirect** qui est souvent employé en pléonasme :

*in-as i mmi-k* dis-lui à ton fils.

*fkan-as idrimen i neṭṭa*, ils lui donnèrent l'argent à lui.

- (19) c) **Les affixes directs**, placés après un verbe, ont un **i** dans le seul cas où ils **suivent une consonne radicale du verbe** :

*ixedm-iṭ*, il l'a fait. *xedmey-t*, je l'ai fait.

*neṭṭf-ikem*, nous t'avons prise. *ṭṭfen-kem*, ils t'ont prise.

- (20) d) **Place des affixes de verbes** : Ils se placent après le verbe : *nniγ-ak*, sauf dans les conditions suivantes où **ils passent devant le verbe** :

1/ avec les particules du **futur** *ad/a* et *ara* :

*a m-tent-id-awiγ*, je te les apporterai (mais *wwiγ-am-tent-id*) ; *a kem-awiγ yer Lzayer*, je t'emmènerai à Alger (mais *wwiγ-kem*) ; *ṭ-ṭilhexsisin ara s-awiγ*, ce sont des figues que je lui porterai.

2/ avec la **négation** :

*ur am-tent-id-wwiγ ara/u m-tent-id...*, je ne te les ai pas apportées.

*ur t-kkaṭ ara!* ne le frappe pas!



3/ dans les **phrases relatives** :

*d isyaren i m-d-ewwiγ*, c'est du bois que je t'ai apporté.

*bxir i t-ufiγ*, je l'ai trouvé en bonne santé.

(en inversant, on aurait : *wwiγ-am-d isyaren* ; *ufiγ-t bxir*).

4/ avec la plupart des **mots interrogatifs, conjonctifs**, etc., comme par exemple :

*wi*                      qui, qui?      *aniḡa/anda*, où

*anwa/aniwa* lequel?      *melmi?*      quand?

*acu*                      quoi?      *mi*      quand

*acimi/iwacu*, pourquoi?      *amek?*      comment?

*wi k-yefkan iḡrimen?*      qui t'a donné de l'argent?

*melmi s-tenniḡ?*      quand lui as-tu dit?

## IV. LES DEMONSTRATIFS

- (21) **A/ AFFIXES INVARIABLES :**  
 -a/-agi/-agikana/ayi/ayini, ce, cette, ces (objet à proximité).  
 -ahin/-ihin/-ahinna/-ihinna/-inna, ce, cette, ces (objet éloigné mais visible).  
 -nni, le, la les (objet dont il a été question).
- (22) **Adverbes de lieu** correspondant à ces affixes :  
 da/dagi/dagikana/dayi/dayini ici (proche)  
 dahin/dihin/dahinna/dihinna/dahikana, là (éloigné)  
 dīn/dinna là-bas (absent)  
 sya/syagi d'ici, par ici (proximité)  
 syahin/syihin/syihinna de là, par là (éloignement)  
 syenna/syinna de là, par là (absence)
- (23) **B/ PRONOMS VARIABLES :**  
 a) wa/wagi/wagikana/wayi/wayini celui-ci (proximité)  
 ta/tagi/tagikana/tayi/tayini celle-ci (proximité)  
 wi/wigi/wigikana/wiyi/wiyini ceux-ci (proximité)  
 ti/tigi/tigikana/tyi/tyini celles-ci (proximité)  
 b) wahin/wahinna/wahikana celui-là (éloignement)  
 tahin/tahinna/tahikana celle-là (éloignement)  
 wihiden/wihidak ceux-là (éloignement)  
 tihiden/tihidak celles-là (éloignement)  
 c) win/winna celui-là (absence)  
 tīn/tinna celle-là (absence)  
 wid/widen/widak ceux-là (absence)  
 tid/tiden/tidak celles-là (absence)

- (24) **C) INTERROGATIFS VARIABLES :**  
*anwa/aniwa?* lequel? *anwi/aniwi?* lesquels?  
*anta/anita?* laquelle? *anti/aniti?* lesquelles?

- (25) **D/ PRONOMS INVARIABLES :**  
*i/ay/a* que, ce qui, ce que.  
*bxir i llan*, ils vont bien.  
*aṭas i s-d-yewwi*, il lui a apporté beaucoup.  
*bxir i \_gella* (pour *i yella*), il va bien.  
*dī tmurt i \_gxeddem* (pour *i ixeddem*), il travaille au pays.  
*wi* celui, celui qui, quiconque ; qui?  
*ayen* ce qui, ce que.  
*aya/ayagi* ceci, cela. /Emploi particulier de *aya/ayagi/yagi* pour exprimer un temps passé :  
*aṭas aya*, il y a longtemps; *aggur aya*, il y a un mois./  
*acu* quoi ; ce que, ce qui ; quoi?

- (26) **E/ COMPLEXES PRESENTATIFS** à indices personnels (de 3e pers. sg. et pl.).  
*ata/atan* le voici /objet visible et proche/  
*aṭṭa/aṭṭan* la voici  
*aṭnan/aṭnad/aṭnah/aṭnin/aṭnid/aṭnih* les voici (masc.)  
*aṭentan/aṭentad/aṭentah/aṭentin/aṭentid/aṭentih*  
 les voici (fém.)  
*aṭan weqcic*, voici le garçon.  
*aṭnan waḡraren*, voici les moutons.  
 Quand l'objet présenté est lointain mais visible, les complexes précédents sont préfixés en *h* : *hata*, *haṭṭan*, *haṭnin*, *haṭentid*...  
 Quand l'objet présenté est proche mais non visible :  
*aṭan dīn* ou *aṭan dahin*, il est là-bas.

- (27) **F/ LA PARTICULE d**, appelée **de rection** ou **d'approche** ou **d'orientation**, accompagne le verbe et lui donne une précision de sens plus ou moins perceptible : approche vers la personne qui parle ou dont on parle, démarche intentionnelle :

*iruh*, il est parti ; *iruh-ed*, il est venu.  
*awi akraren*, emmène les moutons (à la maison) ;  
*awi-d aman*, apporte de l'eau (ici)  
*q̣q̣len waman*, l'eau est partie, il n'y a plus d'eau.  
*q̣q̣len-d waman*, l'eau est revenue.  
 La place de cette particule suit les mêmes règles que celles

des **affixes** de verbes (v. ci-dessus n.º 20) :

*awi-d*, apporte!      *ur d-ḥḥawi ara!* n'apporte pas.

Quand il est accompagné d'affixes, il se place toujours après eux :

*wwiḡ-am-ten-id*, je te les ai apportés.

*a m-ten-id-awiḡ*, je te les apporterai.

*err-as-d awal*, réponds-lui.

*ur as-d-ḥḥarra ara*, ne lui réponds pas.

**Transformation phonétique de cette particule** quand elle se trouve **devant un t préfixe verbal** :

*daya i d-tewwiḡ*, se dira *i ddewwiḡ* ou *i ttewwiḡ*  
selon les régions.

*a d-tawiḡ aman*, se dira *a ddawiḡ* ou *a ttawiḡ*  
selon les régions.